

## La croissance économique en Europe va fortement ralentir dans un contexte d'inflation élevée et de hausse des taux d'intérêt, selon le rapport phare des Nations unies

*Plusieurs économies pourraient connaître une légère récession en 2023, même si le risque de pénurie d'énergie cet hiver diminue*

**Genève, le 25 janvier** - La guerre prolongée en Ukraine, l'inflation élevée et le resserrement des politiques monétaires pèseront lourdement sur les économies européennes cette année, mais la croissance devrait s'accélérer en 2024, lorsque certains des vents contraires actuels s'apaiseront, selon le rapport des **Nations Unies World Economic Situation and Prospects (WESP) 2023**, lancé aujourd'hui.

Ce rapport fait état de perspectives économiques sombres et incertaines à court terme. La croissance mondiale devrait enregistrer une reprise modérée pour atteindre 2,7 % en 2024, lorsque certaines tendances négatives commenceront à s'atténuer. Toutefois, cette reprise sera fortement tributaire du rythme et de la succession des nouveaux durcissements monétaires, de l'évolution et des conséquences de la guerre en Ukraine ainsi que de possibles nouvelles perturbations de la chaîne d'approvisionnement.

La morosité des perspectives économiques mondiales menace également la réalisation des [17 objectifs de développement durable \(ODD\)](#), alors que le [sommet de 2023 sur les ODD](#), en septembre, marquera la moitié du parcours de mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

« L'heure n'est ni à la réflexion à court terme, ni à l'austérité budgétaire irréfléchie qui exacerbe les inégalités, accroît les souffrances et risque de compromettre la réalisation des objectifs de développement durable. Nous vivons une époque sans précédent, qui requiert une action sans précédent », a déclaré António Guterres, Secrétaire général de l'ONU. « Cette action comprend un ensemble de mesures porteuses de transformations en faveur des ODD, générées par les efforts collectifs et concertés de toutes les parties prenantes », a-t-il ajouté.

***Un risque de récession se profile pour plusieurs pays européens***

La production économique de l'Union européenne ne devrait croître que de 0,2 % en 2023, la région étant confrontée à une crise de l'énergie et du coût de la vie, aggravée par la guerre en Ukraine. Le fort ralentissement de cette année intervient après une expansion étonnamment forte de 3,3 % en 2022, lorsque l'assouplissement des restrictions à la mobilité et la demande refoulée ont stimulé les dépenses en services à forte intensité de contacts, alors même que l'inflation montait en flèche. En 2024, la croissance devrait s'accélérer pour atteindre 1,6 %, grâce à une demande interne plus forte et à un environnement mondial plus favorable.

Grâce à un hiver plus doux que la normale, à l'augmentation de l'offre de GNL et à la réduction de la demande d'énergie, la région évitera probablement le pire scénario de pénurie d'énergie généralisée et de perturbation des activités industrielles. Mais de nombreux pays européens - dont l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni - sont toujours confrontés à la menace d'une légère récession cette année, car les consommateurs et les entreprises sont aux prises avec une hausse rapide des prix, des taux d'intérêt plus élevés et des incertitudes accrues. La crise actuelle fait dérailler la croissance à un moment où plusieurs économies européennes n'ont pas encore retrouvé leur niveau de production d'avant COVID-19. Au troisième trimestre de 2022, le PIB était supérieur de 2,6 % au niveau d'avant COVID-19 dans l'Union européenne, mais inférieur de 0,4 % au Royaume-Uni et de 2 % en Espagne.

### ***La réduction de l'inflation permettra aux banques centrales de ralentir le rythme des hausses de taux***

Avec la baisse des prix de l'énergie et l'affaiblissement de la demande, l'inflation devrait diminuer lentement, mais restera bien au-dessus des objectifs des banques centrales à court terme. Dans l'Union européenne, l'inflation des prix à la consommation devrait s'établir en moyenne à 6,6 % en 2023, en baisse par rapport au niveau record de 8,6 % atteint l'année dernière. La modération des pressions inflationnistes permettra à la Banque centrale européenne et aux autres autorités monétaires de la région de ralentir le rythme des hausses de taux d'intérêt et, à la longue, d'y mettre un terme.

### ***Les marchés du travail restent un point positif***

Dans un contexte de détérioration des perspectives économiques à court terme, les marchés du travail sont restés un point positif dans la plupart des pays européens. Dans de nombreux pays, le chômage n'a jamais été aussi bas, tandis que les taux d'emploi et de vacance d'emploi n'ont jamais été aussi élevés. Plusieurs secteurs, dont la construction, l'information et la communication, ainsi que l'alimentation et l'hébergement, continuent de souffrir de graves pénuries de main-d'œuvre. Les marchés du travail feront probablement preuve de résilience, le chômage moyen ne devant augmenter que légèrement en 2023.



*Le rapport complet sera disponible le 25 janvier, à 12 h 00 HNE, à l'adresse suivante :*  
<https://desapublications.un.org/>

**Relations médias :**

Sharon Birch, Département des communications mondiales de l'ONU, [birchs@un.org](mailto:birchs@un.org)  
Helen Rosengren, Département des affaires économiques et sociales de l'ONU,  
[rosengrenh@un.org](mailto:rosengrenh@un.org)